

Montréal, le 17 novembre 1989

Communiqué pour publication immédiate

Nouvelle barbarie d'un gouvernement paniqué

"Que mon sang soit semence de liberté"

-Oscar Romero

L'assassinat hier de six Jésuites à San Salvador est un acte lâche, répugnant et barbare. Leurs assassins sont entrés dans la résidence des Jésuites sur les terrains de l'Université catholique (UCA) à 6 heures. Ils les ont torturés puis assassinés. La cuisinière de la maison et sa fille ont aussi été assassinées. Le Centre de réflexion théologique a par la même occasion été détruit. Les victimes sont:

- **Ignacio Ellacuria**, 59 ans, recteur de l'Université;
- **Secundo Montes**, 56 ans, supérieur des Jésuites et directeur de l'Institut des droits humains de l'Université;
- **Ignacio Martin-Baro**, 47 ans, vice-recteur et directeur de la revue de l'Université;
- **Armando Lopez**, 53 ans, enseigne la philosophie et la théologie à l'Université;
- **Juan Ramon Moreno**, 56 ans enseigne la théologie et est directeur adjoint du Centre Oscar Romero;
- **Joaquin Lopez**, 71 ans, directeur de Fe y alegría de El Salvador (Foi et joie au El Salvador);
- **Elba Ramos**, cuisinière et sa fille **Celina**.

Ces assassinats contre des militants des droits humains ont cours depuis le début de la semaine au El Salvador, le gouvernement salvadorien usant du prétexte de la guerre civile pour éliminer ainsi tous ces opposants. En s'attaquant ainsi aux gens qui prêchent la conciliation depuis longtemps au El Salvador, le gouvernement Cristiani indique clairement la voie qu'il entend suivre pour résoudre l'actuel conflit. On a prétendu qu'ignacio Ellacuria était subversif. Il l'était probablement tout autant qu'Oscar Romero et Jésus Christ.

Poussant l'horreur à ses limites, les criminels annoncent à l'avance leurs prochains crimes. On a ainsi pu entendre sur les ondes de **Radio Cuscatlan**, la radio nationale des forces armées, des menaces de mort à l'endroit des Jésuites présents au El Salvador. Des menaces semblables

ont aussi été proférées à l'égard de l'Archevêque de San Salvador, Mgr Rivera y Damas et du leader de la Convergence démocratique, le docteur Guillermo Ungo. "Rivera y Damas se prononce dans le seul but d'inciter le peuple à combattre. Il devrait être envoyé à Cuba. Nous le détestons. Aronette et Ungo devraient être traînés sur la place publique afin que nous puissions les tuer et cracher sur eux."(diffusé sur les ondes de **Radio Cuscatlan**, le 12 novembre 1989 en matinée)

Le FMLN a entrepris samedi dernier une vaste offensive militaire afin de forcer le gouvernement à négocier une solution politique à ce conflit. Rappelons que les pourparlers de paix avaient été rompus la semaine dernière à la suite du bombardement par l'armée salvadorienne des bureaux de COMADRES (associations des mères des disparus) et de la FENASTRAS (principale association syndicale du pays) qui avaient fait dix morts et une quarantaine de blessés.

Depuis le début des hostilités, samedi dernier, le gouvernement d'extrême-droite a fait bombarder de manière indiscriminée les quartiers populaires et peuplés de San Salvador causant la mort de milliers de civils. La Croix-Rouge a aussi dénoncé le gouvernement qui l'empêchait d'aller porter assistance aux blessé-e-s dans les zones de conflit. Le FMLN a proposé avant-hier, le 15 novembre, une trêve de deux heures afin d'évacuer les blessé-e-s et les populations civiles des zones de conflit, ce que le gouvernement a refusé. D'autres informations reçues le 16 novembre, indiquent que des navires militaires américains sont en route vers le El Salvador.

Les organismes de coopération et de solidarité internationale québécois formulent les revendications suivantes à l'égard de la situation qui se déroule actuellement au El Salvador:

- que le gouvernement cesse les bombardements indiscriminés;
- qu'une trêve ait immédiatement lieu afin de permettre aux organismes humanitaires de porter assistance aux blessé-e-s tel que le stipule la Convention de Genève;
- que le gouvernement cesse ses politiques de harcèlements, de tortures et d'assassinats des militant-e-s des droits humains;

- que soient entreprises de sérieuses négociations entre le gouvernement Cristiani et le FMLN en vue de la restauration de la paix, de la justice et d'une réelle démocratie au El Salvador;
- que le gouvernement canadien arrête son aide bilatérale au gouvernement Cristiani et que l'aide humanitaire canadienne soit envoyée via les organisations non-gouvernementales;
- qu'aucun tiers pays ne s'implique militairement dans ce conflit.

Nous dénonçons avec toute la vigueur possible, les assassinats d'hier ainsi que l'attitude générale du gouvernement Cristiani depuis sa prise de pouvoir le premier juillet dernier. Le peuple salvadorien fait actuellement les frais d'un gouvernement barbare qui assassine sans répit tous ses opposants.

La guerre au Salvador a déjà fait plus de **70 000 morts** au cours des dix dernières années. Toute la communauté internationale doit faire connaître sa très vive désapprobation et son indignation devant le régime de terreur entretenue par le gouvernement Cristiani.

Une coalition URGENCE-SALVADOR s'est formée, regroupant divers secteurs de la société québécoise préoccupés par la situation salvadorienne. Cette coalition organise une soirée de solidarité avec le peuple salvadorien samedi soir, 18 novembre, au Cegep du Vieux-Montréal. Un des objectifs est de recueillir des fonds à envoyer aux organismes humanitaires du El Salvador.

informations: Jean Robitaille, 387-2541

-30-

La Coalition Romero:

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture
 Centre de pastorale en milieu ouvrier
 Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine
 Communauté chrétienne "Mgr. Romero" de réfugiés d'Amérique centrale
 Développement et paix-Montréal
 Entraide missionnaire
 Jeunesse du Monde-Montréal
 Social Justice Committee-Montréal
 Table de concertation justice et foi de Montréal
 YMCA- Montréal

**avec le Centre justice et foi et
 la commission pour l'apostolat social des jésuites**